



17

Politique

0016-1512-03

# Elections au Conseil national 2015

L'évolution du paysage politique depuis 1971



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la statistique OFS



# Introduction



^v

Les élections au Parlement peuvent être considérées comme une joute au cours de laquelle les partis se disputent les suffrages des électeurs, l'issue de cette compétition dépendant des trois facteurs que sont le cadre juridique général, les listes électorales des partis et les électeurs. Les publications de l'OFS sur les élections au Conseil national de 2015 tiennent compte de cette triade. Une première publication traite les deux premiers thèmes, à savoir la répartition des sièges au Conseil national entre les cantons ainsi que, notamment, les listes électorales déposées, les apparentements de listes conclus et les candidatures. [↗](#)

La présente publication est consacrée au troisième aspect, les résultats. Elle est centrée en particulier sur la force des partis, analysée aux niveaux national et cantonal ainsi que dans les régions linguistiques, en considérant chaque fois l'évolution. La publication est complétée par deux suppléments, l'un concernant la répartition des mandats, l'autre le



taux de participation. Ces deux aspects seront traités plus en détail ultérieurement.

Le traitement statistique et l'analyse des élections au Conseil national de 2015 s'achèveront au cours du premier semestre 2016 par la diffusion d'une troisième publication, qui examinera en détail la répartition des mandats et les personnes élues, comprendra plusieurs liens vers les statistiques du panachage des élections au Conseil national de 2015 et sera complétée par un supplément consacré aux élections au Conseil des Etats de 2015.

Sous «Informations complémentaires» figurent les abréviations des partis.

Tous les tableaux peuvent être téléchargés sur le portail statistique. 



# L'évolution du paysage politique

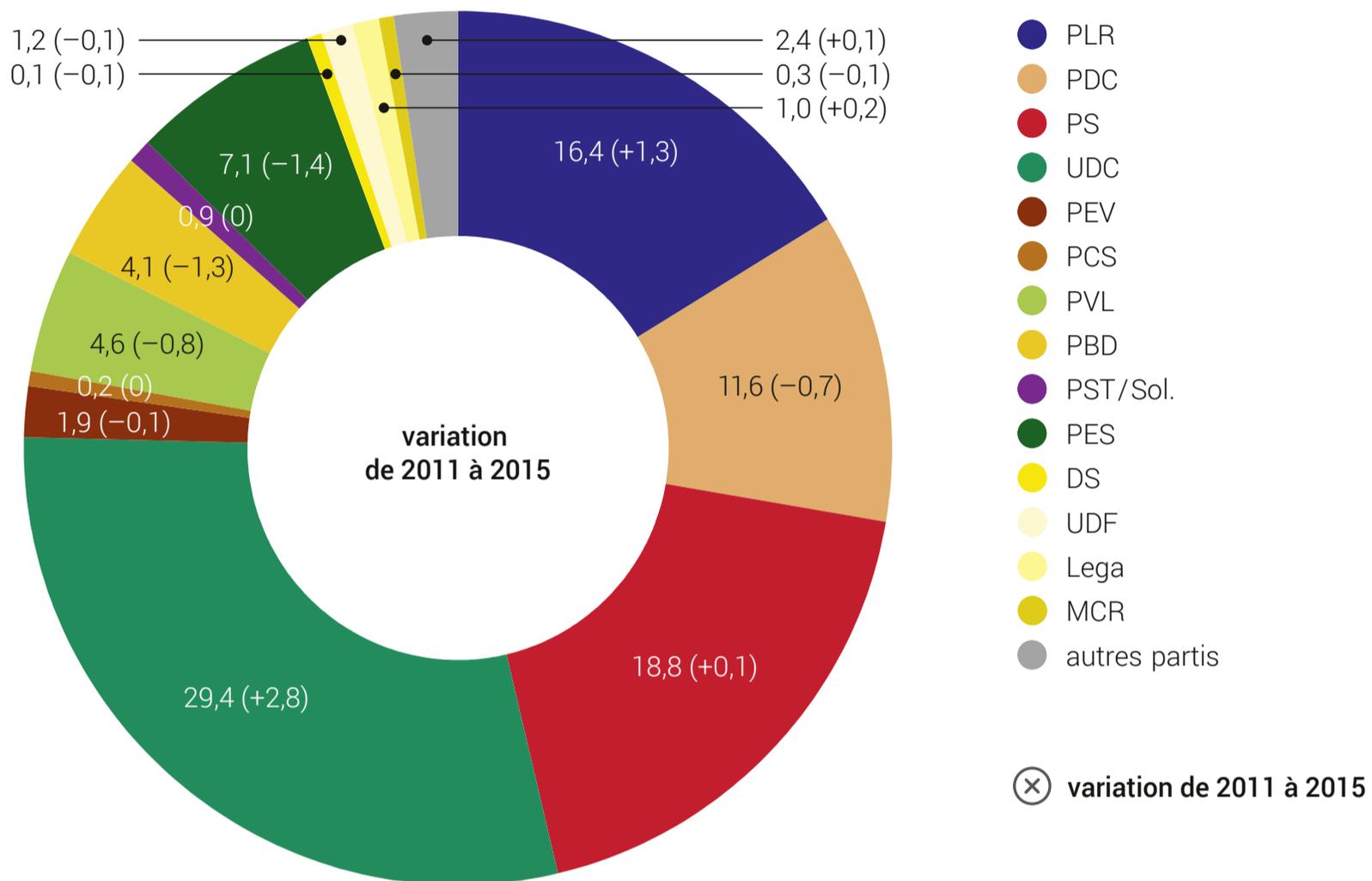
Lors des élections au Conseil national de 2015, deux partis sont sortis vainqueurs: l'UDC, qui a progressé de 2,8 points à 29,4% et le «PLR.Les Libéraux-Radicaux», dont la force s'est accrue de 1,3 point à 16,4% (ci-après, nous utiliserons uniquement l'abréviation PLR pour ce parti). Ainsi, l'UDC a décroché 11 mandats supplémentaires (pour un total de 65), le PLR 3 mandats supplémentaires (33).

Du côté des perdants, on trouve les Verts, avec -1,4 point (-4 mandats), et le PDB, qui a perdu 1,3 point (-2 mandats). Le PVL a reculé de 0,8 point (-5 mandats), le PDC de 0,7 point (-1 mandat). Les variations ont été inférieures à 0,3 point pour les autres partis. [↗](#)



## Elections au Conseil national 2015: force des partis en % et variation de 2011 à 2015

●●● Suisse

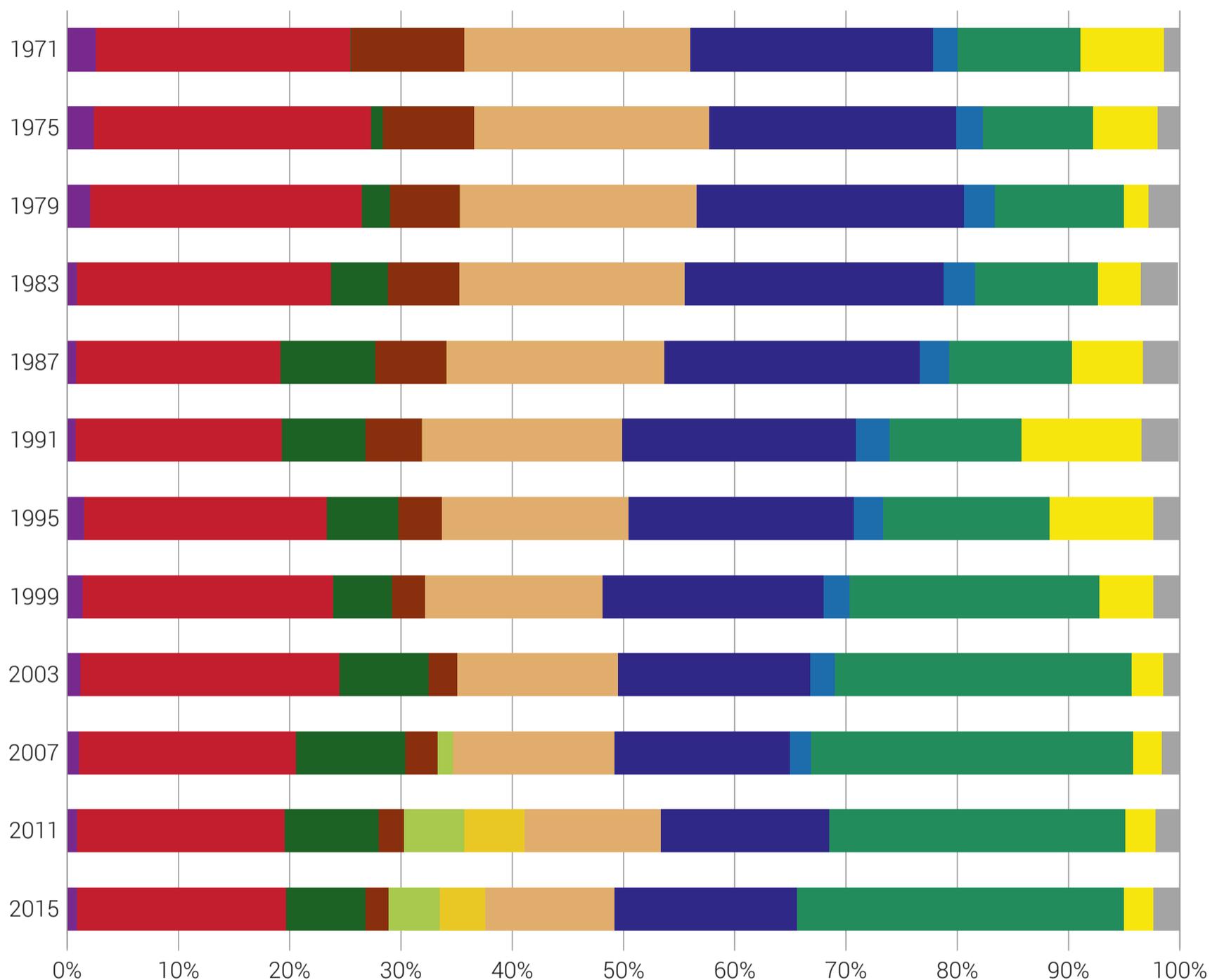


© OFS, Neuchâtel 2015



## Elections au Conseil national 1971–2015: Force des partis en %

● ● ● Suisse



<sup>1</sup> PES, AVF, POCH

<sup>2</sup> AdI, PEV, PCS

<sup>3</sup> En 2009, fusion du PRD avec le PLS au plan national sous la dénomination de «PLR.Les Libéraux-Radicaux» (PLR). La fusion du PRD avec le PL s'est faite en 2010 dans le canton de Genève et en 2012 dans celui de Vaud. Le PRD et le PL n'ont pas fusionné dans le canton de Bâle-Ville. Comme le PL-BS est membre du «PLR.Les Libéraux-Radicaux Suisse», il est attribué au PLR au niveau national.

<sup>4</sup> DS, Rép., UDF, PSL, Lega, MCR

● PST/Sol.

● PS

● Verts<sup>1</sup>

● petits partis du centre<sup>2</sup>

● PVL

● PBD

● PDC

● PLR<sup>3</sup>

● PLS<sup>3</sup>

● UDC

● petits partis de droite<sup>4</sup>

● autres partis

© OFS, Neuchâtel 2015



## **Les partis de droite se renforcent**

Ainsi, la tendance observée lors des élections au Conseil national de 2011, à savoir un affaiblissement de la polarisation politique due à l'émergence de nouveaux partis du centre (PVL, PDB), a été stoppée et en partie inversée. L'UDC et le PLR ont gagné ensemble 4,1 points, alors que les partis dits du centre (PEV, PCS, PDB et PVL) ainsi que le PDC ont accusé des baisses de respectivement 2,2 points et 0,7 point. Les Verts (PES) ont aussi perdu du terrain, alors que le PS et les partis de gauche ont stagné.

## **L'UDC est le parti avec la plus forte part de suffrages depuis 1919**

Avec les gains de voix engrangés cette année, l'UDC a plus que compensé les pertes enregistrées lors des élections de 2011, dues notamment à l'exclusion, en 2008, de la section grisonne de ce parti et aux scissions de parties importantes des sections bernoise et glaronnaise. Avec sa progression de 2,8 points en 2015, l'UDC a atteint la force de parti la plus élevée (29,4%) jamais enregistrée par un parti depuis les premières élections à la proportionnelle de 1919. Par rapport aux élections de 1991, lorsque que l'UDC a amorcé son envolée électorale (11,9%), sa force de parti a été multipliée par 2,5 (+17,5 points).



### **Le PLR regagne du terrain pour la première fois depuis 1979**

En progression de 1,3 point, le PLR – qui a fusionné en 2009 avec le PLS – a amélioré son résultat aux élections au Conseil national pour la première fois depuis 1979. Par rapport aux élections de 1979, où les radicaux et les libéraux atteignaient ensemble une force de 26,8%, le PLR a faibli de 10,4 points. La part de suffrages de 16,4% obtenue en 2015 représente le deuxième plus mauvais score réalisé par le PLR (ou PLR et PLS ensemble) depuis l'introduction de la proportionnelle.

### **Le PDC en perte de vitesse depuis 1979**

Les pertes de suffrages essuyées par le PDC sont continues depuis 1979 (avec l'exception des élections de 2007: +0,1 point); elles ont atteint un nouveau fond en 2015 avec une part de 11,6%. Par rapport aux élections de 1979 (21,3%), la force du PDC a diminué de 9,6 points.

### **Le PS stagne à 18,8%, les Verts reculent**

Le PS n'a progressé que de manière négligeable depuis les élections de 2011 (+0,1% à 18,8%). Il n'a pas réussi à se rapprocher de ses bons scores réalisés aux élections au Conseil national de 1999 (22,5%) ou de 2003 (23,3%). Sa force actuelle ne se situe que peu au-dessus des plus faibles scores enregistrés par ce parti lors des élections de 1987 (18,4%) et de 1991 (18,5%).



Les Verts (PES) subissent leur deuxième défaite de suite et s'éloignent ainsi encore davantage de leur meilleur résultat électoral, réalisé en 2007 (9,6%). Avec une force de 7,1%, les Verts se situent en 2015 à peu près à leur niveau électoral de 2003 (7,4%).

### **Les vainqueurs de 2011, le PVL et le PDB, sont tous deux perdants en 2015**

Les nouveaux partis du centre, le PVL et le PDB, soit les deux partis gagnants des élections de 2011, ont tous deux perdu des parts de suffrages (respectivement  $-0,8$  point et  $-1,3$  point) pour atteindre une force de parti de 4,6% pour le premier et de 4,1% pour le second. Les partis du centre traditionnels, le PCS et le PEV, ont par contre pu maintenir approximativement leur force de 2011 (0,2% et 1,9%).

### **Peu de changements pour les petits partis de gauche et les petits partis de droite**

Les petits partis situés aux extrémités de l'échiquier politique restent plus ou moins au même niveau qu'en 2011: les petits partis de gauche (Sol., PST) stagnent à une force commune de 0,9%, les petits partis de droite à une force commune de 2,6%. Parmi ces derniers, la Lega dei Ticinesi a progressé de 0,2 point à 1,0%, alors que les autres partis (DS, UDF, MCR) ont légèrement reculé.



## Elections au Conseil national: Force des partis en pourcent, de 1971 à 2015

Parti	1971	1975	1979	1983	1987	1991	1995	1999	2003	2007	2011	2015
PLR <sup>1</sup>	21,8	22,2	24,0	23,3	22,9	21,0	20,2	19,9	17,3	15,8	15,1	16,4
PDC	20,3	21,1	21,3	20,2	19,6	18,0	16,8	15,9	14,4	14,5	12,3	11,6
PS	22,9	24,9	24,4	22,8	18,4	18,5	21,8	22,5	23,3	19,5	18,7	18,8
UDC	11,1	9,9	11,6	11,1	11,0	11,9	14,9	22,5	26,7	28,9	26,6	29,4
PLS <sup>1</sup>	2,2	2,4	2,8	2,8	2,7	3,0	2,7	2,3	2,2	1,9	PLR <sup>1</sup>	PLR <sup>1</sup>
AdI	7,6	6,1	4,1	4,0	4,2	2,8	1,8	0,7				
PEV	2,1	2,0	2,2	2,1	1,9	1,9	1,8	1,8	2,3	2,4	2,0	1,9
PCS	0,3	0,1		0,4	0,3	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2
PVL										1,4	5,4	4,6
PBD											5,4	4,1
PST	2,6	2,4	2,1	0,9	0,8	0,8	1,2	1,0	0,7	0,7	0,5	0,4
PSA	0,3	0,3	0,4	0,5	0,6	0,6						
POCH	0,1	1,0	1,7	2,2	1,3	0,2						
PEV		0,1	0,6	1,9	4,9	6,1	5,0	5,0	7,4	9,6	8,4	7,1
AVF			0,2	1,0	2,4	1,3	1,5	0,3	0,5	0,2	autres <sup>2</sup>	autres <sup>2</sup>
Sol.							0,3	0,5	0,5	0,4	0,3	0,5
DS	3,2	2,5	1,3	2,9	2,5	3,4	3,1	1,8	1,0	0,5	0,2	0,1
Rép. <sup>3</sup>	4,3	3,0	0,6	0,5	0,3							
UDF		0,3	0,3	0,4	0,9	1,0	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,2
PSL					2,6	5,1	4,0	0,9	0,2	0,1		
Lega						1,4	0,9	0,9	0,4	0,6	0,8	1,0
MCR										0,1	0,4	0,3
autres	1,2	1,7	2,3	2,8	2,6	2,7	2,4	2,4	1,6	1,7	2,2	2,4

<sup>1</sup> En 2009, fusion du PRD avec le PLS au plan national sous la dénomination de «PLR.Les Libéraux-Radicaux» (PLR). La fusion du PRD avec le PL s'est faite en 2010 dans le canton de Genève et en 2012 dans celui de Vaud. Le PRD et le PL n'ont pas fusionné dans le canton de Bâle-Ville. Comme le PL-BS est membre du «PLR.Les Libéraux-Radicaux Suisse», il est attribué au PLR au niveau national.

<sup>2</sup> Dès 2011 l'AVF est attribuée aux autres.

<sup>3</sup> Y compris Vigilance/GE.



# Les quatre grands partis dans les cantons

Les résultats cantonaux des partis sont analysés selon deux perspectives. D'une part, la description de la force des divers partis au plan cantonal (avec base canton = 100%: par canton [↗](#) ; par parti [↗](#) ).

D'autre part, la présentation de la structure d'implantation nationale des divers partis. Cette structure montre dans quelle mesure les sections cantonales d'un certain parti ont contribué au résultat national de ce parti (parti = 100% [↗](#) ).

Comme les grands cantons fournissent généralement davantage de suffrages à un parti que les petits cantons, il est surtout intéressant de considérer – par exemple pour le PDC – l'écart par rapport à cette structure.



## Les gains massifs de suffrages de l'UDC modifient sa structure d'implantation nationale

Avec une progression de 2,8 points à 29,4% lors des élections au Conseil national de 2015, **l'UDC** a accentué son avance sur le PS, le deuxième parti le plus puissant au Conseil national; l'écart se chiffre maintenant à 10,5%. L'UDC a amélioré son score dans presque tous les cantons. Dans 9 cantons à scrutin proportionnel et 3 cantons à scrutin majoritaire, *la hausse par rapport à 2011 a été supérieure à 3 points* (BE, LU, SZ, FR, SO, SH, SG, GR, AG ainsi que UR, NW et AR). Les gains obtenus par ce parti dans les cantons de Berne et des Grisons ont valeur de symbole, car ces derniers représentent les bastions du PDB, fondé à la suite d'une scission d'avec l'UDC ainsi que d'une exclusion d'une section de l'UDC du parti national. Par rapport aux élections de 2011, l'UDC a enregistré *des pertes de suffrages* uniquement dans les trois cantons romands de Vaud (-0,4 point), Neuchâtel (-1,0 point) et Jura (-2,6 points) ainsi que dans le canton d'Obwald, à scrutin majoritaire.

L'UDC est maintenant *le parti le plus puissant* dans 16 cantons, tous suisses alémaniques à l'exception de celui de Fribourg. Bâle-Ville et trois cantons à scrutin majoritaire (OW, GL, AI) sont les seuls cantons alémaniques à avoir pour parti le plus puissant un part autre que l'UDC. L'UDC a atteint en 2015 *une force de parti supérieure à 35%* dans les cantons de Schwytz, Schaffhouse, Saint-Gall, Argovie et Thurgovie ainsi que dans 3 cantons à scrutin majoritaire (UR, NW, AR). Par rapport aux élections au Conseil national de 1991, ce parti a nettement progressé dans presque tous les cantons. L'augmentation a été supérieure à 25 points dans 6 cantons à scrutin proportionnel (LU, SZ, ZG, SO, SH, SG) et 4 cantons à scrutin majoritaire (UR, OW, NW, AR). 



Ces gains massifs de suffrages ont modifié *la structure d'implantation nationale de l'UDC*. Le parti dispose maintenant d'une assise régionale beaucoup plus large. En 1991, année où l'UDC a pris son envol, 63,3% de l'ensemble des suffrages de ce parti provenaient des cantons de Zurich et de Berne. Lors des élections de 2015, ces deux cantons ont contribué au résultat national de ce parti encore à raison de 17,7% et de 15,8%. Dans ce classement des cantons contributeurs de suffrages UDC, viennent ensuite Argovie (10,2%), Saint-Gall (7,0%) et Vaud (5,5%).





## Le PLR est le parti le plus puissant dans la plupart des cantons latins

Même si la progression du **PLR** (1,3 point à 16,4%) est moins importante que celle de l'UDC, ce parti a réalisé des gains de suffrages dans de nombreux cantons à scrutin proportionnel. Par rapport aux élections au Conseil national de 2011, le PLR a amélioré son score *de plus de 3 points* dans 6 cantons (ZH, SZ, BL, AG, VD, JU). Il a essuyé ses plus lourdes pertes dans les cantons de Neuchâtel (-2,4 points) et de Zoug (-1,6 point) ainsi que dans trois cantons à scrutin majoritaire (UR, NW, AR). Il est le parti le plus puissant dans les cantons du Tessin, de Vaud, de Neuchâtel et de Genève.

Par rapport aux élections de 1979, où le PRD et le PLS ont obtenu leur meilleur résultat électoral, le PLR s'est affaibli dans tous les cantons à scrutin proportionnel, de plus de 10 points dans 11 de ces cantons (LU, ZG, SO, BL, SH, SG, TI, VD, NE, GE, JU) ainsi que dans 2 cantons à scrutin majoritaire (UR, NW).



Compte tenu du fait que des reculs ont été enregistrés dans presque tous les cantons depuis les élections de 1979 (PRD et PLS ensemble), *la structure d'implantation nationale du PLR* ne s'est pas fondamentalement modifiée. Le PLR zurichois présente toujours la plus forte contribution à la force nationale du parti (15,9%; +1,2 point par rapport à 1979), cela malgré le poids plus important des cantons romands suite à la fusion des radicaux avec les libéraux. Il devance le PLR vaudois, dont le poids a progressé (11,7%; +1,6 point par rapport à 1979). Le PLR bernois a rétrogradé au troisième rang, en raison de la fusion avec le PLS, implanté presque uniquement en Suisse romande, mais aussi des propres pertes qu'il a essuyées. Son influence sur la force nationale du parti est passée de 10,9% à 8,0%. Le PLR argovien, notamment, a accru sa contribution au poids national du parti (+2,2 points à 7,3%).





## En déclin à Lucerne, le PDC reste le parti le plus puissant en Valais et au Jura

Entre 2011 et 2015, le **PDC** a perdu plus de deux points dans 6 cantons à scrutin proportionnel (LU, SO, SH, SG, AG et JU). Il a par contre progressé de plus de deux points dans 3 cantons à scrutin proportionnel (ZG, FR, GE) et dans un canton à scrutin majoritaire (UR). Après avoir dû céder la place *du parti le plus puissant* à l'UDC dans le canton de Lucerne, le PDC n'occupe le premier rang plus que dans les cantons du Valais (39,8%) et du Jura (27,6%) ainsi que dans le canton à scrutin majoritaire d'Appenzell Rhodes-Intérieures (76,3%).

Si l'on compare la force du PDC aux élections de 2015 par rapport à celles de 1979, où *ce parti avait réalisé son meilleur score*, on est frappé par l'ampleur des pertes subies par le PDC dans ses bastions traditionnels: ce dernier a reculé de plus de 20 points dans les cantons de Lucerne (-26,6 points), Schwytz (-29,9 points) et Saint-Gall (-27,5 points). Les pertes ont aussi été importantes à Fribourg (-17,2 points), aux Grisons (-18,6 points) et en Valais (-19 points). Par rapport à 1979, le PDC s'est affaibli de plus de 10 points dans 5 autres cantons à scrutin proportionnel (SO, AG, TG, TI, JU). Le fait que le PDC n'a pas pu compenser ces revers par des gains correspondants dans d'autres cantons explique que ce parti décline au niveau national.



Comme ces pertes ont été d'une ampleur variable dans les bastions de ce parti, *la structure d'implantation nationale du PDC* s'est un peu modifiée par rapport aux élections de 1979. Les cantons de Lucerne, Saint-Gall et Valais contribuent toujours le plus fortement à la force nationale du PDC. Mais le poids du PDC valaisan a augmenté: en 2015, 17% des suffrages PDC sont issus de ce canton, contre 13,1% en 1979. L'influence des deux autres cantons sur le résultat national du PDC a en revanche diminué. En 2015, la section lucernoise pèse 11,1% dans le PDC national (1979: 13,8%), celle de Saint-Gall 8,2% (1979: 11,7%).





## Les gains et les pertes du PS s'équilibrent, d'où stagnation

Derrière le résultat électoral stable enregistré par le **PS** en 2015 au niveau national (+0,1 point à 18,8%) se cachent des gains ou des pertes considérables dans plusieurs cantons à scrutin proportionnel. Le PS a progressé de plus de 2 points par rapport aux élections de 2011 à Zurich, Lucerne, Zoug, Bâle-Ville et aux Grisons. Il a par contre reculé de plus de 2 points dans les cantons de Schwytz, Fribourg, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Saint-Gall, Vaud et Jura. Le PS a obtenu *sa plus grande force de parti* à Bâle-Ville (33,3%), où il devance d'ailleurs tous les autres partis. Le PS est aussi un parti important dans le petit canton de Schaffhouse (28,8%) et le canton de Fribourg (24,2%).

Si l'on compare les résultats électoraux du PS en 2015 avec ceux obtenus en 2003, où le PS avait réalisé la dernière fois un score supérieur à la moyenne (23,3%), le PS a perdu plus de 7 points dans 6 cantons à scrutin proportionnel: Berne, Bâle-Ville, Schaffhouse, Grisons, Tessin et Jura. Il a par contre nettement progressé à Lucerne (+2,4 points) et à Fribourg (+2,7 points).

*La structure d'implantation nationale du PS* n'a que très peu changé depuis les élections de 2011. Les PS zurichoises (19,3%), bernoises (14,7%) et vaudoises (8,4%) contribuent le plus à la force du parti au plan national. Alors que le PS bernois arrivait au premier rang dans les années 1970 et 1980, il a depuis lors laissé cette place au PS zurichoises.





# Verts, PVL et PBD dans les cantons

## Le deuxième recul consécutif des Verts s'est traduit dans presque tout le pays

Après avoir gagné du terrain en 2003 et en 2007, les **Verts (PES)** ont subi en 2015 leur deuxième défaite électorale de suite. Par rapport à leur score le plus élevé réalisé en 2007 (9,6%), ils ont perdu 2,5 points (à 7,1%). Les pertes ont été une fois encore enregistrées dans presque tout le pays. Parmi les cantons importants pour ce parti, Bâle-Campagne est le seul où les Verts ont légèrement progressé (+0,6 point). Ces derniers ont reculé de plus de 2 points dans 8 cantons à scrutin proportionnel (SZ, ZG, BS, GR, TI, NE, GE, JU); à noter à cet égard que ce parti n'a plus pris part aux élections dans le canton des Grisons. Dans le canton de Zoug, les Verts ont reculé de 8,2 points à 7,2%, perdant ainsi l'avance qu'ils avaient sur le PS depuis 2003, où ils se présentaient encore sous l'étiquette de l'Alternative verte. Les sections cantonales les plus puissantes des Verts (force de parti supérieure à 10%) sont celles des deux Bâle, de Vaud et de Genève. La section de Bâle-Campagne est la plus forte (14,2%).



Au niveau de *la structure d'implantation nationale* du PES, les Verts zurichoïses, bernoïses et vaudoïses forment les principaux piliers du parti en 2015. En raison des reculs enregistrés par les sections de Zurich et de Berne depuis les élections au Conseil national de 2007, ces deux sections ont aujourd'hui un impact un peu moins important sur le résultat national du parti. Elles contribuent encore à raison d'un sixième chacune (respectivement 16,6% et 16,9%) à la force nationale des Verts, suivies de la section vaudoïse (11,4%).





## Les nouveaux partis du centre, le PVL et le PDB, perdent des plumes dans leurs bastions

Les deux vainqueurs des élections au Conseil national de 2011, soit le **PVL** et le **PDB**, ont subi des revers en 2015, notamment dans leurs bastions. Le PVL a perdu 3,3 points à Zurich (pour totaliser 8,2%), le PDB a reculé de 3,1 points à Berne (11,8%), de 6,0 points aux Grisons (14,5%) et 10,2 points à Glaris (51,5%). Le PVL a en revanche progressé dans le canton de Berne (+0,7 point à 6,0%).

Ces changements ont un peu modifié *la structure d'implantation nationale du PVL*. En 2011, 35,8% de tous les suffrages PVL étaient issus du canton de Zurich; cette proportion est tombée à 29,9% en 2015. En raison des légers gains de suffrages réalisés par la section bernoise du PVL, celle-ci pèse maintenant davantage au plan national (+3,8 points à 18,2%). La structure d'implantation nationale du PDB n'a par contre quasiment pas changé. Près de 40% de tous les suffrages accordés à ce parti proviennent toujours du canton de Berne.

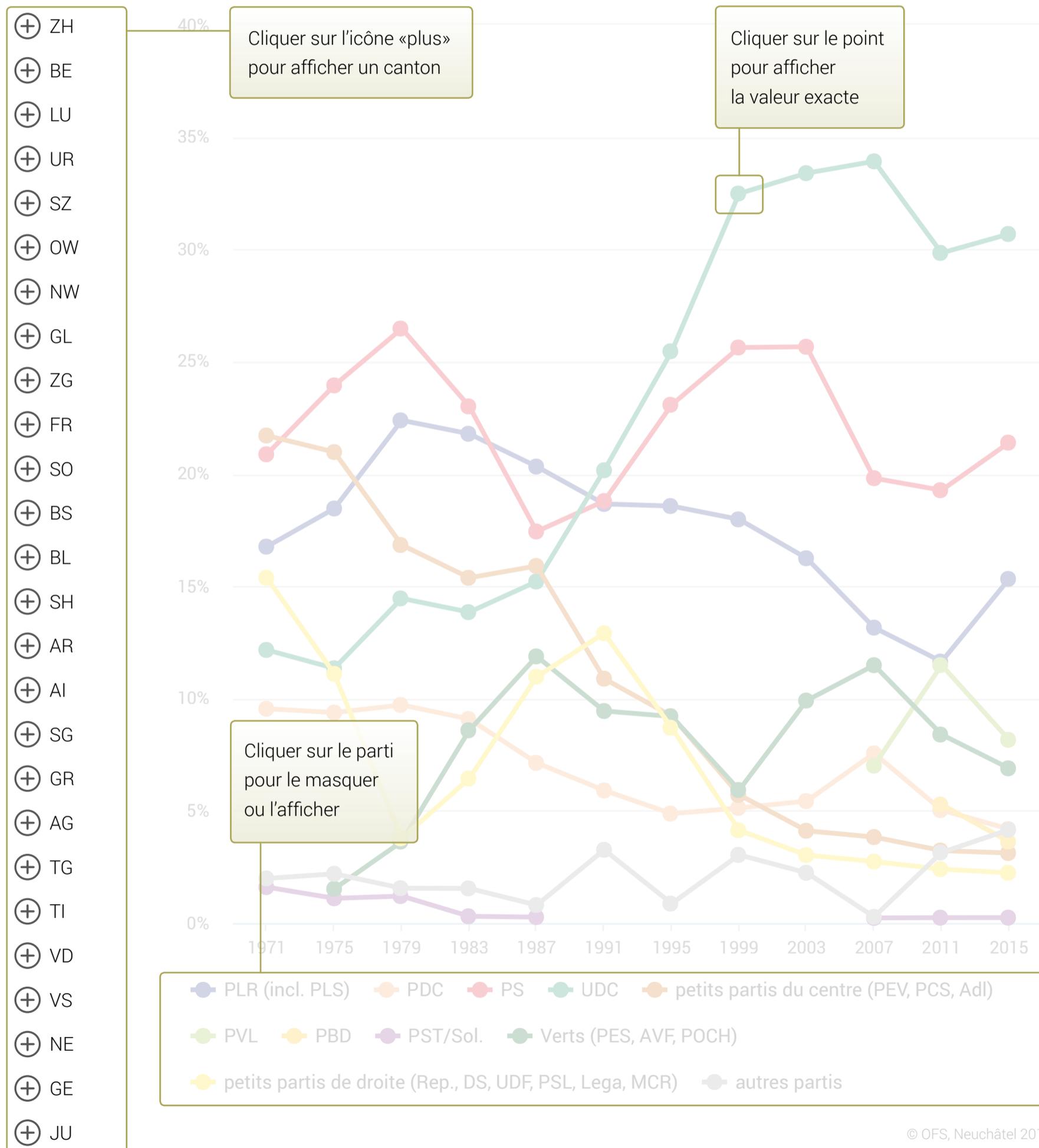






# Elections au Conseil national: force des partis par cantons, de 1971 à 2015

●●● par cantons



© OFS, Neuchâtel 2015



# Les partis dans les régions linguistiques

Le processus de nationalisation que connaissent les partis ces dernières années fait que les structures d'implantation de ces derniers tendent à se rapprocher dans les trois régions linguistiques. L'UDC notamment a contribué à cette évolution, en s'implantant également dans les régions francophone et italophone. Mais la fusion du PLS, présent uniquement en Suisse romande et à BS, avec le PLR pour former le parti suisse «PLR.Libéraux-Radicaux» (dans cette étude, on utilisera désormais plus que l'abréviation PLR) a aussi renforcé la nationalisation du paysage politique suisse. 

Mais on observe aussi des disparités régionales encore assez marquées. Ainsi en Suisse alémanique, l'UDC et les partis du centre (PEV, PVL et PDB) sont nettement plus puissants que dans les autres régions linguistiques. Le PLR et le PDC sont par contre plus forts en Suisse latine qu'en Suisse alémanique. Enfin, le PLR et les partis du camp rose-vert (PS, Verts, PST et Sol.) sont surreprésentés en Suisse romande.



## Election au Conseil national: Force des partis de 1971 à 2015 en %, par région linguistique

Suisse alémanique												
Parti	1971	1975	1979	1983	1987	1991	1995	1999	2003	2007	2011	2015
PLR <sup>1</sup>	20,2	20,9	23,3	21,9	21,6	19,6	18,9	19,4	17,2	15,6	13,1	14,3
PDC	20,1	20,9	21,0	20,0	18,4	17,3	15,3	14,4	13,5	14,0	11,5	10,2
PS	23,4	25,2	25,4	23,8	18,3	18,5	21,8	22,8	23,1	18,9	17,6	18,4
UDC	13,0	12,0	14,2	13,7	13,5	14,7	18,4	26,9	30,1	32,4	29,3	32,9
PLS	0,6	0,5	0,5	0,4	0,5	0,5	0,8	0,4	0,3	0,3	PLR <sup>1</sup>	PLR <sup>1</sup>
petits partis du centre <sup>2</sup>	12,2	10,5	8,2	8,2	8,2	6,6	5,0	3,6	3,2	3,2	2,6	2,4
PVL										1,9	6,4	5,5
PBD											7,0	5,2
PST/Sol.	0,7	0,7	0,6	0,2	0,2	0,1	0,1	0,0		0,1	0,1	0,1
Verts <sup>3</sup>	0,1	1,3	2,8	5,3	9,0	8,6	7,3	5,4	8,0	9,7	8,1	6,7
petits partis de droite <sup>4</sup>	8,4	6,7	2,5	4,1	7,6	11,7	10,4	4,8	3,0	2,4	1,8	1,6
autres	1,3	1,2	1,4	2,4	2,6	2,6	1,9	2,3	1,5	1,6	2,4	2,7

Les résultats selon la région linguistique sont calculés sur la base des résultats des communes, c'est-à-dire sur la base de l'appartenance des communes à une région linguistique. Les recensements de la population de 1970 à 2000 servent pour cette répartition. En 2015 les résultats sont calculés sur la base des districts.

<sup>1</sup> En 2009, fusion du PRD avec le PLS au plan national sous la dénomination de «PLR.Les Libéraux-Radicaux» (PLR). La fusion du PRD avec le PL s'est faite en 2010 dans le canton de Genève et en 2012 dans celui de Vaud. Le PRD et le PL n'ont pas fusionné dans le canton de Bâle-Ville. Comme le PL-BS est membre du «PLR.Les Libéraux-Radicaux Suisse», il est attribué au PLR au niveau national.

<sup>2</sup> PEV, PCS, AdI

<sup>3</sup> PES, AVF, POCH

<sup>4</sup> Rép., DS, UDF, PSL, Lega, MCR

⊗ Suisse alémanique

⊕ Suisse romande

⊕ Suisse italienne



## L'UDC à son plus haut niveau en Suisse alémanique

Comme la Suisse alémanique est la région la plus importante en termes de masse électorale, elle marque de manière essentielle les évolutions évoquées ci-dessus. Ainsi les pertes continues de suffrages essuyées par le PLR et le PDC en Suisse alémanique ont débuté après 1979 (le PL, presque uniquement à Bâle-Ville, n'a reculé qu'à partir de 1995, de 0,8% à 0,3%). De 1979 à 2011, la force du PLR et du PL considérés ensemble est passée de 23,8% à 13,1% (-10,7 points). Lors des élections de 2015, elle a progressé de 1,2 point (à 14,3%). En revanche, le PDC a continué de perdre des plumes en Suisse alémanique (-1,3 point). Depuis 1979, sa force de parti a été divisée par deux (de 21,0% à 10,2%). La stabilisation du PDC lors des élections de 2007 n'a ainsi été que temporaire également en Suisse alémanique.

La montée de l'UDC en Suisse alémanique a été amorcée déjà après 1987. Entre 1987 et 2007, l'UDC a fait un bond en avant, passant de 13,5% à 32,4% (+18,8 points). Lors des élections de 2011, l'UDC a perdu 3,0 points, en raison des scissions et exclusions en 2008 évoquées ci-dessus, et sa force de parti est retombée à 29,3%. Lors de ces dernières élections, l'UDC a cependant de nouveau progressé en Suisse alémanique, de 3,6 points à 32,9%.



En 2015, comme en 2011, les pertes enregistrées par les Verts se sont réparties de manière assez égale entre les régions linguistiques, atteignant cette année  $-1,3$  point en Suisse alémanique et  $-1,2$  point en Suisse romande. L'évolution n'a pas été la même pour le PS. Lors des élections de 2011, le PS avait reculé en Suisse alémanique ( $-1,2$  point) et progressé en Suisse romande ( $+1,1$  point). L'inverse s'est produit en 2015: le PS s'est renforcé en Suisse alémanique ( $+0,8$  point à  $18,4\%$ ) et affaibli en Suisse romande ( $-2,1$  points à  $21,1\%$ ).

Les pertes de suffrages des nouveaux partis du centre (PVL et PDB) en 2015 ont principalement été subies en Suisse alémanique, où ces deux partis ont leurs bastions: le PVL a perdu  $0,9$  point (à  $5,5\%$ ), le PDB  $1,8$  point (à  $5,2\%$ ).



## **Le PDC et les partis rose-vert sont les plus forts en Suisse francophone**

Entre les années 1990 et les élections de 2011, le PLR, le PDC et le PLS ont perdu ensemble plus de 20 points, obtenant en 2011 leur plus mauvais score. Lors des élections au Conseil national de 2015, le PLR et le PDC ont repris du poil de la bête: +1,9 point à 22,1% pour le PLR, +1,5 point à 14,9% pour le PDC.

La poussée de l'UDC en Suisse romande s'est faite parallèlement aux pertes enregistrées pendant des longues années par le PLR et le PDC: en 1995, ce parti n'atteignait encore que 4,2%, contre 20,9% en 2007. Si l'UDC a un peu reculé en 2011, en raison de la concurrence du mouvement de droite des citoyens romands (MCR) dans les cantons de Vaud et de Genève, elle a repris du vif en 2015 avec une progression de 0,7 points à 21%.

Les partis rose-vert sont mieux représentés en Suisse romande qu'outre-Sarine: d'une part, ils comptent en Suisse romande, outre le PS et les Verts, le Parti du Travail (PST) et Solidarités (Sol.); d'autre part, le PS et les Verts sont plus forts en Suisse romande qu'en Suisse alémanique (de respectivement 2,7 points et 2,4 points). Mais lors de ces dernières élections, tous les partis rose-vert ont faibli par rapport à 2011. Le PS a atteint une force de 21,1% (-2,1 points), alors que les Verts ont reculé de 1,2 point (à 9,1%) et les petits partis de gauche (PST, Sol.) ont fléchi de 0,1 point (à 3,4%).



## Le PLR, le PDC et la Lega dei Ticinesi sont les plus grandes forces politiques en Suisse italienne

En Suisse italienne – formée du Tessin et des deux districts italophones des Grisons (Moësa et Bernina) – le PLR et le PDC ont commencé à perdre des plumes au début des années 1990 lorsque la «Lega dei ticinesi» est entrée dans l'arène politique au Tessin. Le PLR et le PDC ne se sont jusqu'ici jamais remis de ces pertes. Le PLR a encore reculé lors des élections de 2015, obtenant avec 23,3% son plus mauvais résultat électoral. Par rapport à 1987, le PLR a perdu 11,1 points et le PDC s'est affaibli de 17,9 points. Ces deux partis, notamment le PDC, restent cependant plus forts en Suisse italophone que dans les deux autres régions linguistiques.

La «Lega dei ticinesi» a un statut particulier au **Tessin**. En 1991, elle a recueilli d'emblée 23,5% des suffrages, surtout au détriment du PLR et du PDC (qui ont perdu ensemble 16,7 points). Sa force a progressivement diminué, lors des élections suivantes, pour tomber à 8% (2003). Mais la Lega s'est reprise et est remontée à 21,7% en 2015. La forte position de la Lega au Tessin a fait que l'UDC n'a pas pu progresser au même niveau qu'en Suisse alémanique et en Suisse romande. En 2015, l'UDC a obtenu 11,3% des suffrages.



Le camp rose-vert est aussi marqué par des particularités politiques régionales. Dans les années 1970 et 1980, le camp de la gauche comptait un PSA influent (1979–1991: avec une force d'environ 10%). Ce dernier a fini par fusionner avec le PS au début des années 1990. Depuis lors, la force du PS varie entre 17% et 26%. En 2015, elle a atteint 16,1%, soit un niveau plus faible que dans les deux autres régions linguistique, ce qui était en partie déjà le cas lors d'élections précédentes. Les Verts sont eux aussi faibles au Tessin. En 2015, ils ont perdu 3,2 points pour tomber à 3,5%.



# Répartition des mandats

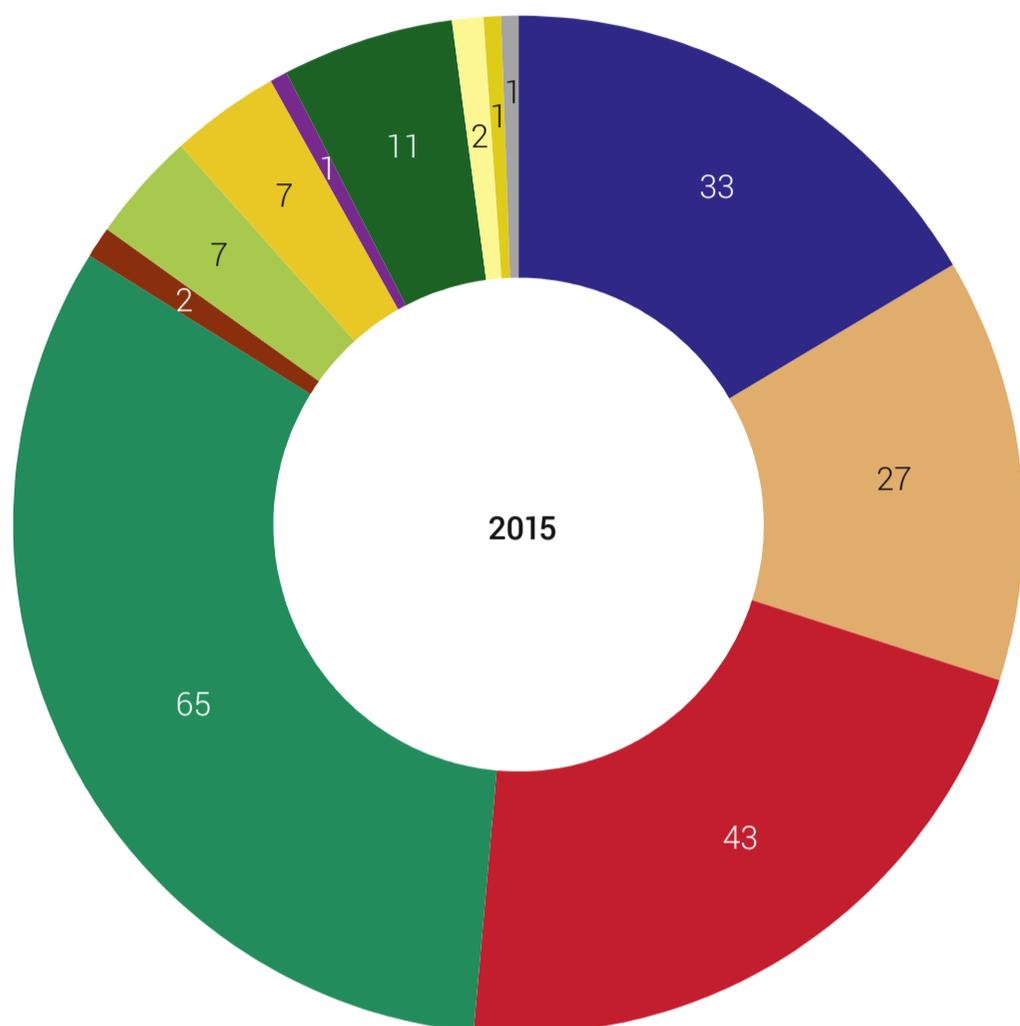
## Supplément consacré à la répartition des mandats, lors des élections au Conseil national de 2015

Les deux vainqueurs des élections, l'UDC et le PLR, ont gagné respectivement 11 et 3 mandats. L'**UDC** a décroché 9 mandats de plus en Suisse alémanique (ZH, BE, LU, SZ, SG, GR, AG ainsi que les cantons à scrutin majoritaire UR et AR). Elle a aussi obtenu deux mandats supplémentaires en Suisse romande, l'un à Fribourg et l'autre en Valais. Le nombre de mandats détenus par l'UDC au Conseil national grimpe ainsi à 65, soit le plus haut niveau jamais atteint par un parti depuis les premières élections à la proportionnelle (1919). [↗](#)



## Elections au Conseil national 2015: Répartition des mandats par parti et variation de 2011 à 2015

●●● Suisse



- PLR
- PDC
- PS
- UDC
- PEV
- PVL
- PBD
- PST
- PES
- Lega
- MCR
- autres partis<sup>1</sup>

⊕ variation de 2011 à 2015

<sup>1</sup> PCS-Obwald

© OFS, Neuchâtel 2015



Par rapport à 2011, le **PLR** a gagné 6 mandats (ZH, SG, AG, TG, VD, GE) et en a perdu 3 autres (UR, AR, NE). Il totalise 33 mandats. Il occupe ainsi le troisième rang des partis les plus importants au Conseil national.

Après une interruption de quatre ans, le **PST** siège à nouveau au Conseil national en décrochant 1 mandat (NE) en 2015. Jusqu'en 2011, le PST a été représenté pendant presque 90 ans au Conseil national.

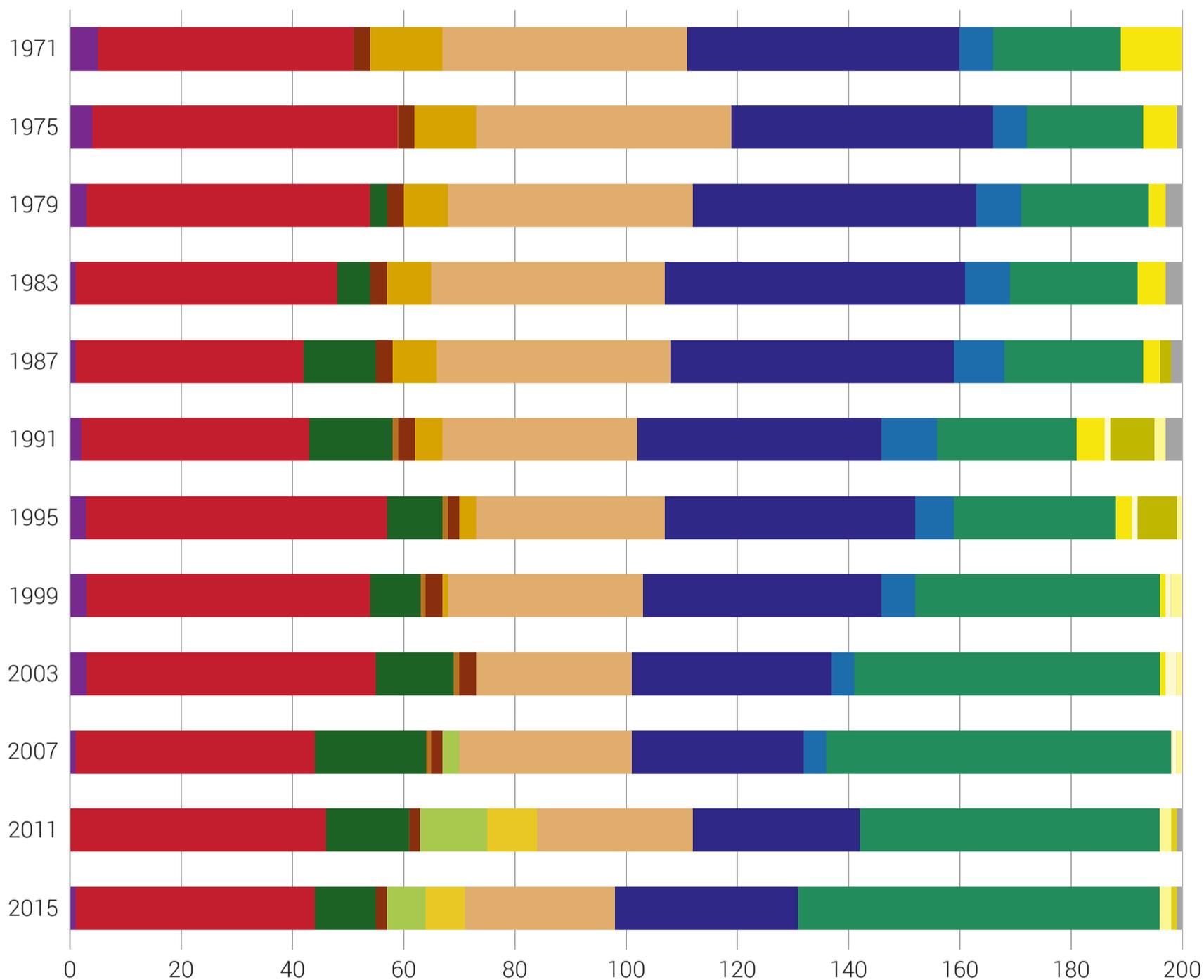
Le bilan est négatif pour les autres partis. Le **PDC** a perdu en tout 1 mandat (1 à BS et 1 à SO, 1 mandat gagné au VS). Il dispose maintenant de 27 mandats au Conseil national et arrive au quatrième rang des partis les plus puissants à la Chambre du peuple. Le **PS** a perdu 3 mandats au total, en cédant 5 (SZ, FR, AG, VD, VS) et en conquérant 2 (les deux à ZH). Avec ses 43 mandats, le PS reste le deuxième parti le plus puissant au Conseil national. Le **PDB** a perdu 2 mandats lors des élections au Conseil national de 2015 (ZH, BE) et sa députation au Conseil national compte maintenant 7 personnes.

Les deux partis à orientation écologique ont cédé le plus de mandats. Les **Verts (PES)** ont reculé en tout de 4 mandats: ils en ont perdu 5 (ZH, BE, SG, NE et GE) et gagné 1 à Bâle-Ville. Leur députation s'est réduite à 11 personnes. Le **PVL** a pour sa part dû céder 5 mandats (ZH, LU, SG, GR, TG). Ces mandats en moins résultent en partie des pertes de suffrages (-0,8 point à 4,6%), en partie des apparentements de listes conclus, qui n'ont cette fois pas été aussi favorables au PVL qu'en 2011.



## Elections au Conseil national 1971–2015: Répartition des mandats par parti

● ● ● Suisse



<sup>1</sup> PES, AVF, POCH

<sup>2</sup> En 2009, fusion du PRD avec le PLS au plan national sous la dénomination de «PLR.Les Libéraux-Radicaux» (PLR). La fusion du PRD avec le PL s'est faite en 2010 dans le canton de Genève et en 2012 dans celui de Vaud. Le PRD et le PL n'ont pas fusionné dans le canton de Bâle-Ville. Comme le PL-BS est membre du «PLR.Les Libéraux-Radicaux Suisse», il est attribué au PLR au niveau national.





## Elections au Conseil national: Répartition des mandats par parti de 1971 à 2015

Parti	1971	1975	1979	1983	1987	1991	1995	1999	2003	2007	2011	2015
<b>Total mandats</b>	<b>200</b>	<b>200</b>										
PLR <sup>1</sup>	49	47	51	54	51	44	45	43	36	31	30	33
PDC	44	46	44	42	42	35	34	35	28	31	28	27
PS	46	55	51	47	41	41	54	51	52	43	46	43
UDC	23	21	23	23	25	25	29	44	55	62	54	65
PLS <sup>1</sup>	6	6	8	8	9	10	7	6	4	4	PLR <sup>1</sup>	PLR <sup>1</sup>
AdI	13	11	8	8	8	5	3	1				
PEV	3	3	3	3	3	3	2	3	3	2	2	2
PCS	0	0		0	0	1	1	1	1	1	0	0
PVL										3	12	7
PBD											9	7
PST	5	4	3	1	1	2	3	2	2	1	0	1
PSA	0	1	1	1	1	1						
POCH	0	0	2	3	3	0						
PES		0	1	3	9	14	8	8	13	20	15	11
AVF <sup>2</sup>					1	1	2	1	1	0		
Sol. <sup>3</sup>							0	1	1	0	0	0
DS	4	2	2	4	3	5	3	1	1	0	0	0
Rep. <sup>4</sup>	7	4	1	1	0							
UDF		0	0	0	0	1	1	1	2	1	0	0
PSL					2	8	7	0	0	0		
Lega						2	1	2	1	1	2	2
MCR										0	1	1
autres <sup>5</sup>	0	0	2	2	1	2	0	0	0	0	1	1

Cellule vide = pas de candidature

<sup>1</sup> En 2009, fusion du PRD avec le PLS au plan national sous la dénomination de «PLR.Les Libéraux-Radicaux» (PLR). La fusion du PRD avec le PL s'est faite en 2010 dans le canton de Genève et en 2012 dans celui de Vaud. Le PRD et le PL n'ont pas fusionné dans le canton de Bâle-Ville. Comme le PL-BS est membre du «PLR.Les Libéraux-Radicaux Suisse», il est attribué au PLR au niveau national.

<sup>2</sup> 1999: L'élue est issue d'une liste commune AVF/PES

<sup>3</sup> 1999: L'élue est issue de la liste «Alliance de Gauche (SolidaritéS – Indépendants)»

<sup>4</sup> Y compris Vigilance/GE

<sup>5</sup> Remarques au sujet des «autres»:

1979: Entente jurassienne (BE) 1 mandat; Unité jurassienne (JU) 1 mandat

1983: Freie Liste (BE) 1 mandat, Komitee Herbert Maeder (AR) 1 mandat

1987: Komitee Herbert Maeder (AR) 1 mandat

1991: Entente jurassienne (BE) 1 mandat; Komitee Herbert Maeder (AR) 1 mandat

2011: PCS-OW. L'élue adhère au groupe parlementaire du PDC

2015: PCS-OW. L'élue adhère au groupe parlementaire du PDC

© OFS, Neuchâtel 2015



# Le taux de participation

## **Supplément consacré à la participation lors des élections au Conseil national de 2015**

Sur les 5'238'556 électeurs, 48,5% ont pris part aux élections au Conseil national de 2015. Le taux de participation a ainsi stagné par rapport aux élections précédentes pour la première fois depuis 1995. A l'époque, ce taux avait atteint son niveau le plus bas, 42,4%, pour ensuite remonter progressivement au fil des élections (2011: 48,5%). [↗](#)



## Elections au Conseil national de 1971 à 2015: taux de participation en %, par canton

	1971	1975	1979	1983	1987	1991	1995	1999	2003	2007	2011	2015
<b>Total</b>	<b>56,9</b>	<b>52,4</b>	<b>48,0</b>	<b>48,9</b>	<b>46,5</b>	<b>46,0</b>	<b>42,2</b>	<b>43,3</b>	<b>45,2</b>	<b>48,3</b>	<b>48,5</b>	<b>48,5</b>
Zurich	57,8	50,4	46,4	46,9	47,5	46,3	43,0	45,1	45,1	49,0	46,8	47,2
Berne	58,0	54,3	49,8	49,9	45,7	46,2	40,4	41,1	42,1	46,4	50,4	49,1
Lucerne	66,3	63,9	59,2	60,5	54,3	50,5	49,4	52,9	50,9	53,0	50,9	50,9
Uri <sup>2</sup>	56,1	47,3	56,2	30,0	46,2	34,6	39,7	36,3	44,4	24,1	49,8	57,1
Schwytz	45,0	53,3	48,6	43,6	41,6	40,5	35,1	41,0	48,2	52,3	50,5	53,7
Obwald <sup>2</sup>	53,7	21,2	42,3	30,9	50,9	26,7	31,9	<sup>1</sup>	45,7	59,7	64,3	59,5
Nidwald <sup>2</sup>	51,3	38,9	59,7	29,5	23,4	23,6	58,9	46,0	39,4	<sup>1</sup>	60,9	58,3
Glaris <sup>2</sup>	61,7	33,4	35,4	26,3	22,7	41,8	24,5	28,2	25,3	32,6	34,2	41,5
Zoug	<sup>1</sup>	58,9	55,9	53,3	46,4	51,1	44,4	53,5	52,6	53,7	55,1	53,7
Fribourg	53,5	47,7	48,6	52,9	46,3	45,0	39,5	41,2	45,4	48,0	47,2	47,2
Soleure	64,2	64,1	56,9	60,7	60,8	56,1	48,3	50,0	47,4	50,7	51,7	50,2
Bâle-Ville	46,5	43,8	39,4	45,7	43,6	45,0	46,8	47,4	49,6	52,4	50,3	50,4
Bâle-Campagne	51,8	48,3	43,0	49,3	46,8	44,5	41,3	41,8	44,2	49,3	48,2	46,8
Schaffhouse	78,7	74,1	75,1	73,7	69,6	69,0	64,4	61,9	63,2	65,3	60,8	62,6
Appenzell Rh.-Ext. <sup>2</sup>	48,5	44,2	<sup>1</sup>	41,4	<sup>1</sup>	44,5	48,8	51,2	49,3	33,3	47,5	47,1
Appenzell Rh.-Int. <sup>2</sup>	31,3	29,6	24,0	24,5	22,6	39,9	17,4	51,5	35,1	21,1	37,3	36,7
Saint-Gall	62,0	53,5	45,0	44,0	43,6	42,9	41,0	43,6	42,8	46,8	46,8	46,5
Grisons	56,7	49,6	45,9	39,9	39,5	37,9	36,7	40,6	39,1	41,9	45,1	46,0
Argovie	62,5	50,7	45,6	44,9	43,1	42,3	42,1	42,0	42,3	47,9	48,5	48,3
Thurgovie	62,0	56,6	48,3	52,7	48,5	47,1	44,1	44,6	42,9	46,9	46,7	46,6
Tessin	60,6	64,7	59,6	61,6	60,2	67,5	52,8	49,7	48,6	47,4	54,3	54,4
Vaud	45,9	43,5	37,3	40,2	37,4	37,4	32,9	31,5	42,7	44,3	41,6	42,9
Valais	67,2	66,6	65,7	65,3	59,6	60,3	55,0	52,7	53,6	59,8	61,8	59,8
Neuchâtel	48,3	47,2	43,3	43,7	37,4	38,1	31,9	34,0	50,4	50,2	42,4	41,8
Genève	47,0	45,4	37,6	44,5	38,6	39,6	35,6	36,3	45,9	46,7	42,4	42,9
Jura			58,6	61,4	51,6	43,4	42,4	40,9	46,6	44,0	44,4	54,3

<sup>1</sup> Elections tacites

<sup>2</sup> Canton à scrutin majoritaire. Appenzell-Rohdes-Extérieures est un canton à scrutin majoritaire depuis 2003.



Dans les cantons alémaniques fortement peuplés (ZH, BE, AG), le taux de participation a varié entre 47,2% (ZH) et 49,1% (BE). La participation a en revanche été plus faible dans les grands cantons romands GE et VD (42,9% dans les deux).



Les cantons à scrutin majoritaire sont naturellement plus éloignés de la moyenne nationale du fait que leur offre de candidats est plus restreinte et que la participation n'est stimulée le plus souvent que lorsqu'il y a une véritable lutte autour d'un siège. Le taux de participation le plus faible en 2015 a été observé dans le canton à scrutin majoritaire d'Appenzell Rhodes-Intérieures (36,7%), où le député sortant n'était pas sérieusement contesté. Les cantons à scrutin majoritaire d'Obwald, de Nidwald et d'Uri ont eu des taux de participation relativement hauts (de 57,1% à 59,5%). Ces derniers peuvent s'expliquer par la mobilisation électorale dans des élections au Conseil national disputées (UR, OW) ou par le fait que ces élections se déroulaient en même temps que celles au Conseil des Etats (NW, OW).

En 2015, c'est Schaffhouse qui présente le taux de participation le plus important, avec 62,6%. Il s'agit du seul canton où le vote est obligatoire. Le canton du Valais a lui aussi atteint un taux élevé (59,8%), ce qui était déjà le cas lors de précédentes élections. Parmi les cantons à scrutin proportionnel, les cantons romands de Neuchâtel (41,8%), de Genève et de Vaud (tous deux à 42,9%) ont enregistré les plus faibles taux de participation.



Par rapport aux élections au Conseil national de 2011, la participation s'est modifiée de plus de 3 points dans 5 cantons seulement (UR, SZ, OW, GL, JU). Elle a progressé le plus fortement (+9,9 points) dans le canton du Jura. Cette situation est sans doute due au fait que les élections cantonales avaient pour la première fois lieu en même temps que celles au Conseil national.

C'est dans le canton d'Obwald que le taux de participation a reculé le plus nettement (-4,8 points).





# Informations complémentaires



## Partis et abréviations

- PLR      PLR.Les Libéraux-Radicaux  
En 2009, fusion du PRD (Parti radical-démocratique suisse) avec le PLS (Parti libéral suisse) au plan national sous la dénomination de «PLR.Les Libéraux-Radicaux» (PLR). La fusion du PRD avec le PL s'est faite en 2010 dans le canton de Genève et en 2012 dans celui de Vaud. Le PRD et le PL n'ont pas fusionné dans le canton de Bâle-Ville. Comme le PL-BS est membre du «PLR.Les Libéraux-Radicaux Suisse», il est attribué au PLR au niveau national.
- PDC      Parti démocrate-chrétien suisse
- PS        Parti socialiste suisse
- UDC      Union démocratique du centre  
Jusqu'en 1971: parti des paysans, artisans et bourgeois (PAB)



- PLS Parti libéral suisse  
En 2009, fusion du PRD (Parti radical-démocratique suisse) avec le PLS (Parti libéral suisse) au plan national sous la dénomination de «PLR.Les Libéraux-Radicaux» (PLR)  
En 2012, fusion du PRD et du PL dans le canton de Vaud; dans le canton de Bâle-Ville, aucune fusion de PRD et PL.
- AdI Alliance des indépendants (1936–1999)
- PEV Parti évangélique populaire suisse
- PCS Parti chrétien-social  
Depuis 2014: Centre Gauche PCS Suisse
- PVL Parti vert-libéral  
2004: scission du PE zurichois; en 2007 établi comme parti national
- PBD Parti Bourgeois-Démocratique  
2008: scission de l'UDC
- PST Parti suisse du travail / Parti ouvrier et populaire (POP)
- PSA Partito socialista autonomo (TI) 1970–1988  
Après la fusion avec une partie du PS tessinois: partito socialista unitario (PSU); depuis 1992: membre du PS Suisse
- PSA-SJ Parti socialiste autonome du Sud du Jura
- POCH Organisations progressistes suisses (1973–1993)
- PES Parti écologiste suisse



AVF	Alternative socialiste verte et groupements féministes (étiquette commune) (1975–2010)
Sol.	Solidarités
DS	Démocrates suisses (1961–1990: Action nationale)
Rép.	Républicains (1971–1989) Les mandats et les voix de Vigilance à Genève (1965–1990) sont placés sous Rép.
UDF	Union démocratique fédérale
PSL	Parti suisse de la liberté 1985–1994 et depuis 2009: Parti des automobilistes
Lega	Lega dei ticinesi
MCR	Mouvement Citoyens Romands À Genève: Mouvement Citoyens Genevois
Autres	Groupes épars



# Impressum

**Editeur**

Office fédéral de la statistique

**Complément d'information**

Werner Seitz, Madeleine Schneider,  
OFS, section politique, culture, médias,  
tél. 058 463 61 58, poku@bfs.admin.ch

**Auteurs**

Werner Seitz et Madeleine Schneider avec la collaboration  
de Christof Seewer et Oliver Heer

**Série**

Statistique de la Suisse

**Domaine**

17 Politique

**Langue du texte original**

Allemand

**Traduction**

Services linguistiques de l'OFS



### **Page de couverture**

OFS; concept: Section DIAM, Prepress/Print;  
photo: © D. von Burg

### **Concept/Graphisme/Layout**

Section DIAM, Prepress/Print

### **Copyright**

OFS, Neuchâtel 2015

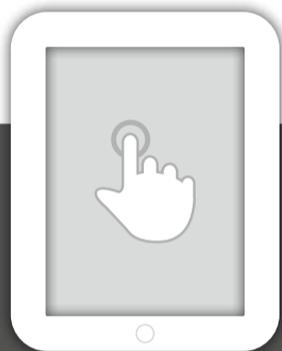
La reproduction est autorisée, sauf à des fins  
commerciales, si la source est mentionnée

# Aide

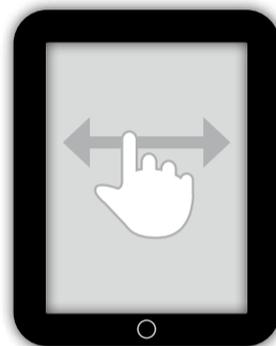
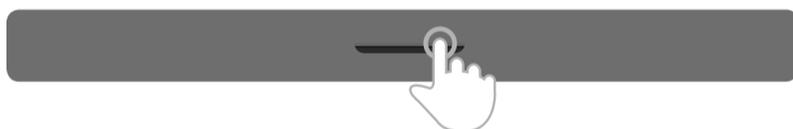
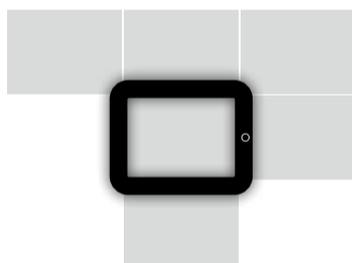


Tablet

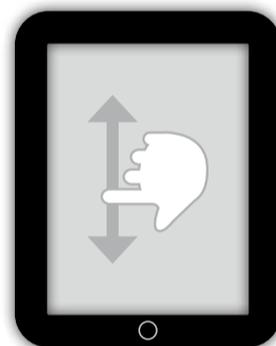
Desktop



Touchez l'écran pour afficher la barre. Faites glisser la barre de défilement pour faire défiler les articles en mode de navigation.\*



Glisser horizontalement pour passer à un autre article.



Glisser verticalement pour passer à une autre page.

\* seulement sur iPad



Aide



Liens



Navigation



Autres informations



Page suivante



Fin de l'article



Text déroulant